

DVC 3103A (M1050). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 14/11/2022.

Datation : ca 375-350 : toutes les lettres ont à peu près la même hauteur. Aucune trace d'archaïsme, sinon *upsilon* de forme V. *Oméga* bien formé. Aucune trace d'évolutions postérieures.

Bibliographie : cf.

- JY Strasser, « La carrière du pancratiaste Markos Aurélios Dèmostratos Damas », *BCH* 127 (2003) 272.
- NB Crowther, « Resolving an Impasse : Draws, Dead Heats and Similar Decisions in Greek Athletics », *Nikephoros* 13 (2000) 125-140.
- Z. Papakonstantinou, « Match Fixing and Victory in Greek Sport », *RhM* 159 (2016) 13-27.

[θεός] · τύχαν · ἀμιλ[λώμεθα]
[αἶ κα ἄμφ]ω νικῶμες οὔτα[v]
[ἦ μέλλομες σ]χίσειν ;

[θεός] Lhôte : [θεὸς ἀγαθὰν] DVC
ἀμιλ[λώμεθα] Lhôte : ἄμιλ[λαν - - -] DVC
[αἶ κα ἄμφ]ω Lhôte : [- - -]Ω DVC
οὔτα[v] DVC
[ἦ μέλλομες σ]χίσειν Carbon : [- - -][.]χίσειν DVC

(Dieu). Fortune. Devons-nous rivaliser (si, tous les deux), nous remportons cette (victoire, ou bien allons-nous) partager ?

La compétition dont il est question peut être athlétique, mais aussi musicale ou poétique. Il s'agit vraisemblablement de deux concurrents qui envisagent de s'entendre pour ne pas s'affronter et partager le prix au cas où ils vaincraient les autres concurrents. On sait qu'à l'époque romaine, les vainqueurs ex aequo se partageaient le prix quand il était en argent, voir Strasser 2003 et Crowther 2000. Sur la pratique qui consiste à s'entendre à l'avance pour partager, voir Papakonstantinou 2016. Cf. 2986A, où un consultant demande s'il remportera une victoire sans opposition, ἀκονιτί, à Olympie.

L'emploi de σχίζω, si c'est bien ce verbe qu'il faut restituer, est un peu surprenant, car on attendrait plutôt διαιρέω ou νέμω/νέμομαι, mais σχίζω conviendrait bien s'il s'agit, par exemple, d'un prix carné. Il se peut aussi que le verbe soit employé dans un sens plus générique.